

Respiration

Exister et juste reprendre son souffle.

L'air traverse

Sa colonne d'argent.

L'or de ses cheveux

Brille d'une lueur céleste.

Il connaît son port d'attache

Et d'un geste

Il quitte la scène,

Enlevant au passage

Ses gants, ses habits

Son fard à paupières.

Son maquillage coule

Sur son visage poudré.

Il est là tel un spectre

S'engouffrant dans les plis

De sa toile nuptiale.

Un cortège arpente

Les coulisses de cette scène,

Des taches composent le paysage

Des couleurs bâillent

Sous le pinceau d'un artiste fébrile.

La voûte de son corps

Le rend presque éternel,

Telle une cathédrale

Se dressant vers le ciel,

Sa course le laisse hagard,

Chancelant au pays des merveilles

L'homme ignore

Ou ses pas le déposent.

Seul le départ

Est un adieu à l'infini,

Un hommage à ses vies.

Mordant la poussière,
Le temps est un visiteur
Étrange et souverain.
La vie embrasse
Le cœur des hommes,
Pour un voyage sans retour.

Les derniers pas
Sont des pierres précieuses, semées
Pour réapprendre
Le sens de son existence.

Cécile MARTY, *Souffle d'écriture*, Les Éditions du Chat Bleu, 2025